

Objectifs du projet

L'objectif général est d'identifier des moyens de faire face aux contraintes techniques, financières, économiques, organisationnelles et institutionnelles qui limitent le développement de la petite irrigation au Burkina Faso. L'objectif spécifique est d'instaurer des mécanismes de soutien opérationnel et institutionnel à l'innovation qui placeront les producteurs au centre du système d'innovation visant le développement de solutions d'irrigation adaptées à différents contextes économiques, sociaux, environnementaux et de production.



Arrosage d'oignons au Burkina Faso (Jacques Lemoalle)

Contexte

Alors qu'ils cherchent à tirer parti de nouveaux marchés agricoles, les agriculteurs du Burkina Faso sont confrontés à une variabilité climatique accrue et à une dégradation croissante des terres. Ils s'installent de plus en plus autour de bassins, d'étangs ou de rivières et dans les basses terres pour développer des cultures irriguées comme des fruits et légumes, garantir la production alimentaire et générer des revenus. Il s'agit souvent de jeunes hommes et femmes travaillant sur de petites parcelles, sans outils efficaces pour irriguer et entretenir les puits et les canaux. Ils manquent de ressources financières et d'assistance technique.

Un large éventail de techniques relativement bon marché sont désormais disponibles pour améliorer la productivité de ces irrigants. Bon nombre de négociants privés promeuvent l'utilisation de pompes thermiques, solaires ou à pied, ainsi que de systèmes d'irrigation goutte à goutte et de gicleurs. Une série d'entrepreneurs et d'ONG aident aussi les agriculteurs à développer des puits tubulaires et des étangs fermiers. Mais le taux d'adoption de ces techniques demeure faible. Dans certains cas, la technologie n'est pas adaptée (sur le plan technique ou financier) à la situation spécifique, et le gouvernement et les ONG éprouvent également des difficultés à formuler la bonne approche en vue de rallier largement et rapidement les agriculteurs. Par ailleurs, le soutien aux agriculteurs ayant adopté les innovations reste faible et l'abandon de la technologie adoptée est monnaie courante.

La théorie du changement pour atteindre les objectifs

Le projet vise à développer une plateforme claire, simple et présentant un bon rapport coût/efficacité afin de soutenir l'innovation en matière de petite irrigation. La plateforme inclura des composants techniques, organisationnels et financiers et sera testée en situation réelle avec des agriculteurs.

Pour améliorer l'adaptation et l'adoption des nouvelles technologies, il est important de collaborer avec les agriculteurs et les diverses parties prenantes du système de soutien à l'innovation (agents gouvernementaux, centres de recherche, sociétés privées, artisans locaux et ONG impliquées dans le développement de différentes technologies d'irrigation comme les petites pompes solaires ou l'irrigation goutte à goutte). Cette coconstruction d'innovations permettra d'identifier les principaux obstacles à l'adoption et de tester des technologies améliorées et mieux adaptées à différentes conditions, ce qui favorisera la mise à l'échelle des innovations. Le point de départ du projet est la volonté des producteurs de surmonter les obstacles auxquels ils sont confrontés. Le projet adoptera par conséquent une approche garantissant l'implication sincère de leurs connaissances et de leur expertise dans la coconstruction de technologies adaptées et peu coûteuses. Les tests des technologies spécifiques seront subventionnés par le projet.

Pour accompagner la conception et la mise en œuvre de la plateforme d'innovation en matière de petite irrigation du projet, des activités de recherche ciblées seront menées. Ces activités s'attacheront à étudier 1) la disponibilité des ressources en eau et leur utilisation autour des bassins, puits et étangs fermiers ; 2) le lien entre l'absorption d'eau, les techniques d'irrigation et la production agricole ; 3) la rentabilité et les facteurs affectant les choix des agriculteurs ; 4) les structures sociales des communautés où le projet sera mis en œuvre, en lien avec l'adoption des innovations. Les résultats seront partagés avec les différentes parties prenantes au sein de la plateforme d'innovation et utilisés pour prendre de meilleures décisions.

Les agriculteurs disposent de ressources diverses, font face à des contraintes différentes et peuvent avoir accès à un large éventail de nouveaux systèmes d'irrigation, ce qui complique le choix entre les alternatives. Un soutien est requis pour tester, sélectionner et gérer ces différentes alternatives lorsqu'il s'agit d'investir dans des technologies méconnues et risquées. De simples prospectus et un outil en ligne seront développés afin d'aider les agriculteurs à gérer leur investissement dans l'irrigation.

Bien que l'adaptation et l'adoption de telles innovations surviennent généralement au niveau des exploitations, les agriculteurs font aussi partie de communautés qui influencent fortement le processus d'innovation au travers de normes et règles collectives. Les dimensions collectives du processus d'innovation, y compris les règles relatives à l'utilisation des ressources en eau, seront prises en considération dans le projet.

L'un des principaux défis réside dans le financement de l'innovation. Le projet adaptera et appliquera des types de financement innovants que certains des partenaires ont testés dans la région, comme la méthode de répartition (« pay-as-you-go »).

L'objectif ultime du projet est que les ONG et le gouvernement adoptent la plateforme développée par le projet pour leurs interventions dans le reste du pays. Des décideurs du ministère de l'Agriculture, du projet PARIIS (un vaste projet d'irrigation financé par la Banque mondiale et mis en œuvre dans six pays sahéliens) et du CILSS ont aidé à concevoir ce projet. Ils participeront aux principales réunions et aideront à élaborer et tester le cadre de soutien à la petite irrigation au niveau national. Le projet sélectionnera six sites de terrain où les équipes concentreront leurs efforts de collaboration avec les agriculteurs. Au Burkina Faso, la situation sécuritaire est tendue. Dans un premier temps, le projet sera situé autour de Ouagadougou et tout sera mis en œuvre pour réduire le risque pour les partenaires.

Sur les différents sites du projet, une plateforme d'innovation locale sera développée et mise en œuvre. Les agriculteurs, les négociants, les banques, les ONG et les agents gouvernementaux, ainsi que les membres du projet, imagineront la suite intégrée de technologies la plus prometteuse, les technologies sélectionnées par les agriculteurs qui correspondent le mieux à leurs préférences, et qui pourront ensuite être mises à l'échelle à faible coût.

Le projet combinera les actions suivantes :

- ✓ la création d'espaces de dialogue et de réflexion au niveau des sites de terrain, pour une implication des parties prenantes locales dans la définition, l'essai et l'évaluation des solutions adéquates ;
- ✓ la coconstruction de solutions d'irrigation adaptées aux contextes ;
- ✓ la mobilisation et la consolidation du cadre de gestion des connaissances ;

- ✓ la construction de voies d’impact adaptées au contexte national sur la base du feed-back concernant les changements et les effets induits par le projet à différents niveaux.

Principales activités

Durant la première année, le projet élaborera des plans d’action qui seront appliqués sur les sites de terrain. Au cours des trois années suivantes, l’équipe mettra les plans d’action en œuvre avec les agriculteurs et diverses parties prenantes. La dernière année, le projet mettra l’accent sur l’autonomie des outils développés et du cadre institutionnel.

Activités comprises :

- ✓ Caractérisation des sites sélectionnés.
- ✓ Diagnostic participatif visant à inclure les perspectives des parties prenantes.
- ✓ Activités de recherche sur les ressources en eau, l’impact du changement climatique, le système organisationnel d’irrigation, les pratiques agricoles, l’utilisation de l’eau, le régime foncier et le territoire des organisations.
- ✓ Cosélection et adaptation des innovations sur les sites de terrain.
- ✓ Test de solutions de petite irrigation au niveau des exploitations (conception et évaluations basées sur des critères de performance identifiés avec les parties prenantes).
- ✓ Analyse participative des effets induits et des impacts du projet.

Organisation

Le CIRAD est le coordinateur général. Le projet compte trois grands domaines de mise en œuvre : 1. le domaine « étang fermier » est dirigé par 2iE, 2. le domaine « petite irrigation privée » est dirigé par le CSIC, 3. le processus d’adoption général est dirigé par APESI. Il y a trois thèmes transversaux : changement climatique, diffusion des informations et étude d’impact.

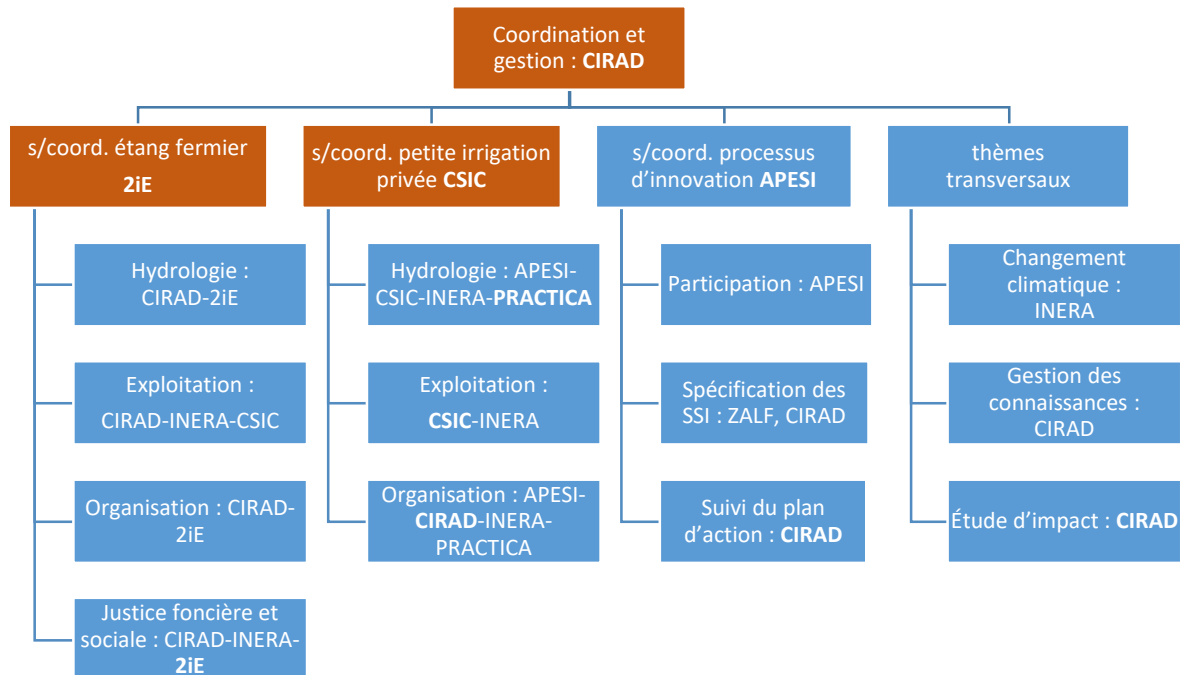


Figure 1 : Organigramme du projet

Organisation responsable de la mise en œuvre

 CIRAD <https://www.cirad.fr/>
Partenaires du projet

- ✓ CSIC Agencia Estatal Consejo Superior de Investigaciones Cientificas <https://www.csic.es/en/csic>
- ✓ INERA Institut National pour l'Environnement et la Recherche Agronomique <https://www.facebook.com/IneraBF/>
- ✓ PRACTICA, Stichting Practica <https://www.practica.org/fr/?positions=the-netherlands-fr>
- ✓ 2iE Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement <https://www.2ie-edu.org/>
- ✓ APESI Action pour la Promotion de l'Entreprenariat et des Systèmes d'Irrigation <https://www.facebook.com/APESIBurkina08/>
- ✓ ZALF Leibniz-Centre for Agricultural Landscape Research <https://www.zalf.de/en/Pages/ZALF.aspx>

Autres parties prenantes clés

- ✓ DGAHDI (Direction Générale des Aménagements Hydrauliques et du Développement de l'Irrigation)
- ✓ PARIIS (Projet d'Appui Régional à l'Initiative pour l'Irrigation au Sahel), un projet de la Banque mondiale

Région

Burkina Faso, rayon de 30 kilomètres autour de Ouagadougou

Financement et cofinancement

UE	2 399 365 €
Cofinancement (en nature) non spécifié	
Budget total	2 399 365 €

Durée

4 ans, à partir de février 2021



